C.W.O.II
B6
34
C.2.G.M.

Belge, Réveille-toi !



ARCHIVES DU ROYAUME DE BELGIQUE

Amis lecteurs,

Ainsi que vous aurez pu l'entendre par radio, le Sénat Américain a voté le projet d'aide à la Grande Bretagne. De ce fait, toute la flotte et toute l'aviation américaines vont être mises à la disposition des Anglais, ce qui renforcera considérablement la maîtrise des mers et permettra à l'aviation de conquérir la suprématie des airs.

Chaque jour l'aviation britannique recule les bornes de l'air allemand. Il y a quinze jours un combat d'avions se déroulait entre Bruges et Tourhout. Des nouveaux bombardiers américains -à grand rayon d'action- permettront à la R.A.F. de porter plus en avant dans le Grand Reich des coups mortels sous lesquels la résistance allemande doit finalement succomber.

Il est assez original d'entendre les diverses émissions de la radio allemande et italienne. Les partenaires de l'Axe sont prêts à repousser toute tentative de débarquement de la part des Anglais. Comme nous sommes loin des discours ronflants du début de cette guerre où les deux dictateurs prétendaient que pour la fin de l'année (1940, bien entendu) ils seraient les maîtres de presque toute l'Europe. Il est vrai que depuis lors les nombreuses défaites italiennes ont transformé en débâcle la campagne de Grèce et d'Afrique.

La radio anglaise affirmait cette semaine que, depuis le début des hostilités, l'Allemagne avait perdu plus de 4.000 avions et l'Italie plus de 1.100, tandis que l'Angleterre n'en perdait que 1.800. On peut même dire que les pertes allemandes et italiennes sont plus élevées, les Anglais ne comptant comme victoires que les avions abattus au-dessus de la Grande-Bretagne. A cette allure-là les partenaires de l'Axe seront bientôt aux abois !

Et voilà, amis lecteurs, de quoi démoraliser les boches !

A lutte égale, les Anglais dominent maintenant nos ennemis. Aussi ceux-ci cherchent-ils leur voie de salut dans la trahison qui leur a déjà si souvent réussi. Un navire anglais armé a coulé un navire de guerre italien qui, pour échapper à la surveillance anglaise, arborait le pavillon britannique. Lorsque le navire anglais engagea le combat, l'italien hissa son pavillon national et lutta juste assez pour que le "Dogue Mussolini" ne puisse pas dire que même sur mer ses hommes ont des "ailes". Si, actuellement, on devait organiser les Olympiades, les Italiens emporteraient les premières places dans toutes les courses de vitesse. Car, en Afrique, à certains endroits, les britanniques ne parviennent à maintenir le contact que par l'aviation. Quels lièvres, ces macaronis ! Vraiment ils filent, et sans fromage !

Patriotes belges ! Continuez la propagande de démoralisation que nous avons entreprise pour nous débarrasser des boches. Les italiens si courageux ont déjà vidé les lieux. Il reste maintenant les "doryphores" qui naissent en Allemagne, s'engraissent en Belgique et meurent... en voulant atteindre l'Angleterre. Vraiment la mer leur est fatale !

Je sais que d'ardents propagandistes recopient à des dizaines d'exemplaires le texte du présent journal. Faites tous de même et propagez l'esprit de résistance parmi notre population si affectée par la guerre.

.....

Courage, amis lecteurs, bientôt la suprématie anglaise s'affirmera au point que les boches seront forcés de quitter nos contrées si affaiblies par leur occupation. Ce jour-là notre devoir sera de donner le "coup de pouce" final qui nous en débarrassera et nous permettra de participer à la curée.

Haut les coeurs, amis lecteurs, courage et persévérance et répétez inlassablement avec nos amis d'outre-Manche : ON LES AURA LES BOCHES !

Un ex.

Si vous connaissez des nouvelles démoralisantes pour les boches et dont peu de personnes sont au courant, faites-les nous savoir par l'intermédiaire de ceux qui vous remettent régulièrement nos numéros. Ainsi tous nos lecteurs seront au courant et seront armés pour la campagne de démoralisation.

Merci d'avance !

POUR LES ANGLOPHILES !

(autrement dit pour presque tous les vrais Belges)

Lorsque les "Petits Tommies" arrivèrent, le 10 mai 1940, ils chantonnaient : "Nous irons pendre notre linge sur la ligne Siegfried". Depuis ce jour ils ont eu de nombreux revers. Partout où ils voulaient s'installer les boches faisaient pression et ne leur laissaient pas le temps de prendre position. Vint la retraite et l'embarquement de Dunkerque. Depuis, la mobilisation anglaise a été poussée à fond et, dans le coeur de chaque petit Tommie, l'air bien connu résonne bien souvent. Leur armement a été complété et c'est ainsi que les brillantes victoires remportées sur les italiens en Afrique ne sont que le prélude de celles qu'ils remporteront bientôt sur les boches.

Ils reviendront les petits Tommies, après avoir chassé l'ennemi et avec eux "Nous irons pendre notre linge sur la ligne Siegfried"... si elle est encore là !

